

appelle faire des pépinières; et c'est le cas en Angleterre. On se les était procurés anciennement par des greffes, mais cette opération ne conserve pas long temps la vie des arbres; son avantage consiste à procurer plus de nourriture à la jeune plante, qui reçoit alors toute la nourriture de l'ancienne; elle pousse donc plus vigoureusement et produit plus de fleurs et de fruits, mais elle est sujette aux infirmités et même à la décrépitude du vieil arbre.— En vain a-t-on essayé de transférer des rejettons sains de bons vieux arbres sur des jeunes arbres, ils ont fleuri pendant deux ou trois ans, mais ils sont bientôt devenus aussi infirmes que les arbres auxquels ils devaient leur origine.

“Quand un terrain n'est pas employé à produire de la nourriture pour les animaux, il doit l'être à procurer des engrais au sol, ce qu'on obtiendra par le moyen des prairies artificielles: ces plantes en absorbant l'acide carbonique de l'air procureront de la nourriture au terrain. Enfin, un guéret d'hiver est moins dangereux qu'un guéret d'été, parce qu'il a l'avantage de soumettre le sol à l'action de la glace et de la neige, qui toutes tendent à le pulvériser, et ces parties essentielles ne se perdent point par l'évaporation”.

Ce livre est à vendre à l'Imprimerie du *Spectateur Canadien*, et à la Librairie de Messrs. E. R. Fabre & Co.

#### DU VOYAGE DE J. LAMBERT EN CANADA. (1810.)

LES pins s'élèvent jusqu'à la hauteur de 120 pieds et davantage, et ont de 9 à 10 pieds de circonférence, en plusieurs endroits du Bas-Canada, sur les frontières des Etats de Vermont et de la Nouvelle York. Ils donnent d'excellents mâts et bois de construction pour les vaisseaux; mais la quantité que fournit le Bas-Canada, est peu de chose comparée à celle qu'on tire du Haut-Canada et des Etats-Unis. En d'autres endroits, et particulièrement au nord et à l'ouest de Québec, les arbres des forêts sont presque tous d'une basse venue. Il y a plusieurs variétés de pins et de sapins, avec quelques uns desquels on fait une grande quantité de poix, de goudron et de térébenthine. Le défrichement des terres s'est fait depuis quelques années avec avantage pour ceux qui entendent la vraie méthode. Car il y a à peine un arbre dans les forêts qu'on ne puisse tourner à profit, et employer utilement, surtout si l'on fait de la potasse et de la perlasse, articles qui ont plus qu'aucun autre enrichi les cultivateurs américains.